

SPÉCIAL SURVEILLANCE QUI PAIERA POUR LA RÉORGANISATION ?

FLORIAN COLAS A DÉCIDÉ DE RÉÉCRIRE LA DOUANE EN CRÉANT DES BRIGADES INTERMÉDIAIRES ENTRE LES BSI ET LA DNRED : LES GOST (GROUPES OPÉRATIONNELS DE SOUTIEN TACTIQUE). LE PREMIER VOIT LE JOUR À LYON, AVEC 19 COLLÈGUES RECRUTÉS..

Sur le papier, l'objectif peut sembler séduisant.

La CFDT avait proposé que ces unités soient intégrées à la DNRED, avec les moyens matériels, la formation et le régime indemnitaire des GSO (Groupes de Soutien Opérationnel)

Nous n'avons pas été entendus et le DG a préféré une version « low cost », qui risque bien de se révéler une fausse bonne idée, lourde de conséquences à la fois pour les agents affectés et pour l'ensemble des unités de la Surveillance comme de la DNRED.

Vocation des GOST :

Cette unité est prévue pour venir en soutien de la DOD pour les convois, encadrer les VD, LS et 63 ter et sécuriser les brigades et les transports de marchandises en cas de saisies significatives.

Les « points forts » annoncés :

- accès à une salle de sport pris en charge,
- temps de convivialité pendant le service pour renforcer la cohésion,
- accompagnement psychologique des agents,
- équipements en nombre.

DES COLLÈGUES MOTIVÉS, MAIS INSTRUMENTALISÉS

Qu'on ne s'y trompe pas : les 19 agents choisis sont passionnés par leur métier et déterminés à lutter contre la fraude. Nous leur souhaitons le meilleur et saluons leur engagement.

Mais notre rôle syndical est de penser au long terme : que va devenir la Douane avec ces nouvelles unités qui seront demain déployées sur l'ensemble du territoire ?

GOST, DES AGENTS CORVÉABLES À MERCI ET MAL PAYÉS

L'administration appelle ça une « expérimentation réversible ». En réalité, il s'agit de la préfiguration d'unités pérennes avec deux objectifs très clairs :

- Des **agents corvéables à merci** : une astreinte opérationnelle toutes les 3 semaines ! Soit 18 astreintes par an ! Et pas une astreinte de confort : une vraie astreinte opérationnelle, lourde et contraignante. Du jamais vu dans aucun service douanier.

- Un **engagement digne de la DNRED... sans la reconnaissance indemnitaire** : seule la prime d'astreinte est prévue, mais contrairement à un régime indemnitaire perenne elle ne sera pas payée en cas de congés ou de maladie !

Les agents GOST méritent un régime indemnitaire spécifique similaire à celui de la DNRED comme l'exige leur type de missions, leur niveau d'engagement et les contraintes associées.

- Le **retour de l'obligation de résidence**

Il est prévu que les agents des GOST soient soumis à l'obligation d'habiter à moins d'une heure de leur unité. Cette contrainte, abandonnée par l'Administration au début des années 2000, fait donc son retour.

L'Administration ne précise pas non plus si les GOST constitueront des résidences administratives à part entière. Ce point est pourtant crucial : avec un tel niveau de contrainte, un GOST ne sera pas attractif pour un(e) agent(e) ayant des charges familiales.

Pire encore, il/elle pourrait être contraint(e) de passer par le tableau de mutation pour quitter l'unité... au risque d'être affecté(e) dans un autre département.

Pour l'heure, **silence radio de l'Administration.**

SPÉCIAL
SURVEILLANCE -
GOST,
SEPTEMBRE
2025



UN PASSAGE OBLIGÉ POUR LA CARRIÈRE ?

À terme, le passage par une unité GOST deviendra un **sas obligé pour accéder à un poste à la DOD et même pour une promotion**.

Traduction, risquer gros et assumer des contraintes extrêmes à moindre coût... pour espérer à terme d'entrer pleinement dans un service du 1er cercle ou obtenir un grade.

Mais il n'y aura bien sûr pas de place pour tout le monde ! Combien de déçus à la clé ?

LE SPECTRE D'UN PLAN CACHÉ DESTRUCTEUR POUR LA DNRED

Après la réforme « Valmi » à la DNRED, mise en place par notre DG quand il en était le DI, l'objectif est-il de :

- réduire les échelons et antennes DNRED jugés trop coûteux ?
- les remplacer par des agents GOST... moins bien payés pour faire le même travail ?

La question mérite d'être posée dans une période où les restrictions budgétaires vont être la feuille de route du DG. De notre côté nos craintes sont réelles sur ce point.

LES BSI BSE, GRANDS PERDANTS DE LA CRÉATION DES GOST

Les brigades existantes seront elles aussi directement impactées par la mise en place des GOST :

- elles ne pourront plus exploiter le renseignement qu'elles auront elles-mêmes récolté,
- elles perdront des missions stratégiques comme les visites domiciliaires ou les livraisons surveillées.

Le développement des GOST entraînera de fait un **appauvrissement de la vie des brigades et une perte de sens du travail**.

De plus, les effectifs pour créer ces nouvelles unités seront ponctionnés sur les structures existantes (BSE et BSI). Les agents restants subiront donc davantage de contraintes sur la côte de service et rencontreront des difficultés accrues pour poser leurs récupérations (RC/NC).

Par ailleurs, il est prévu que les agents des GOST bénéficient d'un accès pris en charge à une salle de sport. C'est sans doute une bonne initiative, mais **la CFDT réclame depuis longtemps que l'ensemble des agents de la Surveillance puisse bénéficier d'une telle offre. Les collègues ne comprendraient pas que cette facilité soit réservée à une seule catégorie d'unités. Cette possibilité doit être généralisée à tous.**

Et demain, quel impact humain ?

Cette « réécriture » de la Douane Surveillance aura des conséquences directes sur la santé des agents :

- fatigue chronique,
- usure psychologique,
- risques accrus pour l'équilibre vie pro / vie perso par l'accumulation des astreintes.

Au moment où une crise politique et institutionnelle frappe le pays, crise qu'on nous explique par le niveau d'endettement et à laquelle nos dirigeants souhaitent répondre par l'austérité, notre Directeur Général engage une réforme structurelle qui redessinera la Surveillance de demain. Autant dire qu'un tel projet, sans budget, est une folie. Si tous les moyens de la DGDDI sont fléchés vers ces nouveaux « GOST », il ne restera rien pour les brigades de terrain, ni même pour les bureaux et les directions.

Florian Colas cumule ainsi erreurs tactiques et stratégiques et nous entraîne toutes et tous dans une crise dont nous aurons du mal à nous relever. Il est encore temps d'ouvrir les yeux et de se concentrer sur l'existant : nos brigades, nos bureaux, nos directions, la DNRED sont animés par des équipes qui ne comptent ni leur temps ni leur énergie pour assurer un service public de qualité.

Ces agents n'attendent pas que le DG réécrive la Douane : ils attendent des outils qui fonctionnent, des moyens, des effectifs et un management qui les soutienne. L'idée d'abandonner la possibilité de faire monter l'ensemble des agents en compétence pour ne former et n'équiper qu'une poignée d'agents sans en plus leur octroyer le régime indemnitaire qu'ils méritent, est une impasse.

LA CFDT DOUANE EXIGE UNE AUTRE VOIE : RENFORCER LES SERVICES EXISTANTS, RECONNAÎTRE L'ENGAGEMENT DE TOUS LES AGENTS ET DONNER ENFIN À LA DOUANE LES MOYENS D'ÊTRE À LA HAUTEUR DE SES MISSIONS.